

6 - Les années difficiles

1913 : trentième anniversaire

Pour la célébration le 30^{ème} anniversaire de la Société, il avait d'abord été envisagé une fête "intime", c'est-à-dire sans invitation de mutuelles voisines mais qui aurait comporté au moins un banquet. A la demande de M. Peillon, président de l'Union départementale, le programme est devenu plus ambitieux. Lors de la réunion du conseil d'administration du 28 octobre, le Président fait un compte rendu de la fête qui, le 12 octobre 1913, ayant été *favorisée par un temps splendide a pleinement réussi* :

Dès l'arrivée du premier train de Saint-Etienne, le conseil d'administration, M. Peillon, Pierre Dupin et Mme Bonnet se sont rendus au cimetière de la Madeleine pour honorer les membres bienfaiteurs :

Une visite a été faite aux tombes de MM. Chavassieu, sénateur de la Loire, Chaize, vice-président honoraire du tribunal et une couronne déposée sur la tombe de M. Levet, ancien député, président d'honneur de la Société, où M. Dupin son successeur à la Présidence a prononcé quelques mots de reconnaissance.

Le banquet a réuni 212 convives et a été admirablement servi par M. Gréa. L'arbre de la mutualité planté en 1903 dans la propriété de M. Jacquet étant trop gros n'a pu être déplacé mais il en a été planté un deuxième au jardin public. M. Motte, vice-président, à qui la médaille d'or de la Mutualité a été remise solennellement par M. Peillon, président de l'Union, a été le parrain de cet arbre avec Mme Bonnet, présidente de la Ruche Montbrisonnaise comme marraine.

Le vin d'honneur a été fort apprécié par tous les mutualistes présents. La conférence de M. Peillon a été un vrai succès pour le Président de l'Union dont tous les membres reconnaissent la compétence et le dévouement et le défilé de toutes les Sociétés du canton précédées de leurs bannières, de la société philharmonique et des enfants de la Mutualité scolaire a été plein d'entrain ainsi que le bal de la Chevalerie.

Ce jour-là est constituée une Union cantonale qui regroupe les douze mutuelles qui existent alors dans le canton de Montbrison.

Le budget de 1913

Au 31 décembre 1913, la société compte 333 membres participants (dont 28 pensionnés) et 176 membres honoraires. Son effectif est en léger progrès. La moyenne des dépenses par sociétaire pour maladie ou accident est en nette augmentation : 11,97 F en 1913, contre 10,08 F en 1912 et 7,72 F en 1911.

Les dépenses s'élèvent à 13 631,50 F répartis ainsi :

◆ versement au fonds commun des retraites :	8 000	F	(58,6 %)
◆ achats de timbres retraites	975	F	(7,15 %)
◆ honoraire des médecins	1089,35	F	(8 %)
◆ dépenses pharmaceutiques :	1881,80	F	(13,8 %)
◆ indemnités journalières	828,00	F	(6 %)
◆ frais de fonctionnement et frais divers	857,35	F	(6,3 %)

Notons la somme très importante, plus de la moitié des recettes, consacrée à constituer le fonds des retraites. En effet ce sont les intérêts de ce fonds qui doivent assurer les paiements. Il s'agit d'un système, très prudent, basé sur la capitalisation et non la répartition.

Dans les frais de fonctionnement, nous relevons 180 F versés pour traitement au secrétaire adjoint qui est un employé des hospices de Montbrison. C'est une somme relativement importante correspondant à

la cotisation annuelle d'une quinzaine de membres participants. Peut-être cette indemnité se justifie-t-elle à cause d'un important courrier et de la tenue des divers registres cependant les statuts adoptés en 1920 condamneront cet usage et indiqueront formellement que *les fonctions d'administrateurs sont gratuites*¹. Il n'en reste pas moins qu'il faudra attendre plusieurs dizaines d'années pour que disparaissent définitivement du budget les *appointements* ou *indemnités*² accordés aux secrétaire et trésorier. Reconnaissons aussi que les divers livres, ainsi que la comptabilité des *Ouvriers réunis* de Montbrison, ont toujours été soigneusement tenus.

Les recettes se montent à seulement 6 578, 76 F provenant essentiellement de deux sources :

- ◆ Souscriptions des membres honoraires : 1 124 F (soit 6,38 F par personne) 17 % des recettes
- ◆ Cotisations des membres participants : 4 457,20 F (soit 13,38 F par personne) 68 % des recettes.

Le budget est, cette année-là, particulièrement en déséquilibre. La société ne peut subsister que grâce aux souscriptions des membres honoraires.

La Grande Guerre

Pendant toute la durée de la Première Guerre mondiale, les activités publiques de la Société sont mises en sommeil. La dernière assemblée générale se tient le 5 juillet 1914. Il n'y a ensuite que des réunions du conseil d'administration avec un nombre réduit de personnes, le président et plusieurs administrateurs étant mobilisés. Durant tout le conflit, les administrateurs font ce qu'ils peuvent en envoyant de petites sommes aux mobilisés, en ouvrant des souscriptions et en votant des secours aux familles les plus nécessiteuses. Les sociétaires sont conviés, le jeudi 4 novembre 1914, aux funérailles d'Emile Reymond (voir encadré). C'est l'heure de l'unité et du patriotisme. Les sociétés mutualistes ne sont pas en reste. Déjà avant le conflit, les *Ouvriers réunis* faisaient preuve, bien concrètement, de leurs sentiments patriotiques : en juillet 1912, l'assemblée générale avait versé 50 F à la souscription mutualiste en faveur de l'aviation militaire³.

Ce n'est que le 26 octobre 1919 qu'a lieu une nouvelle assemblée générale - extraordinaire - qui marque le retour à une situation plus normale. Les discours faits à l'occasion de cette réunion méritent d'être cités. Ils résument les épreuves subies par tous durant les années terribles. Reprenons le procès-verbal de cette assemblée :

En ouvrant la séance, M. le Président [Albert Anglade] rappelle les terribles ravages causés par la guerre dans les rangs de la Société et par suite à sa situation financière mais il est plein de confiance dans l'avenir et est convaincu que la Société va reprendre son essor par le recrutement de nombreux adhérents nouveaux. Il ajoute qu'en raison de l'élévation du prix des visites médicales et surtout des remèdes, il y aura lieu d'augmenter la cotisation mensuelle des membres participants... Il termine en exprimant l'espoir que la Société fera tous ses efforts pour lutter contre ses terribles ennemis qui sont l'alcoolisme, le taudis, la tuberculose...

Le président Anglade donne ensuite lecture des noms des dix-neuf membres des *Ouvriers réunis* de Montbrison morts pour la France qui sont inscrits au tableau d'honneur de la Société (voir encadré). Ensuite le procès-verbal de la précédente assemblée générale est lu et adopté sans observation. C'est très significatif : il s'agit d'une réunion qui s'est tenue plus de cinq ans auparavant et l'on voit bien combien les administrateurs mutualistes sont soucieux de toujours agir suivant les formes !

¹ Article 55, chapitre IX.

² Dépenses qu'il faut, bien sûr, distinguer du remboursement des frais de déplacement qui est lui, tout à fait régulier.

³ *Registre des délibérations* : assemblée générale du 7 juillet 1912.

Le secrétaire adjoint, Bruno-Louis Nouyrigat, présente ensuite le rapport sur la situation morale de la Société :

Messieurs et chers collègues,

Depuis près de cinq ans et demi, notre Société n'a pas fait beaucoup de bruit, néanmoins, à l'encontre de beaucoup d'autres qui ont cessé de fonctionner pendant la guerre, elle a continué à assurer ses différents services aux Sociétaires non mobilisés.

Aujourd'hui que ce terrible fléau est heureusement terminé par la victoire de la France et de ses Alliés, il nous est permis de constater, hélas, les grands ravages causés dans nos rangs : 19 Sociétaires morts au Champ d'honneur, à la mémoire desquels nous ne saurions trop rendre hommage ; un grand nombre de mutilés ou de malades auxquels doivent aller toutes nos sympathies ; bien peu sont revenus indemnes et à ceux-là nous adressons toutes nos félicitations.

Pendant cette période critique, tout n'a pas marché à souhait. La Société était privée de son élément le plus jeune et le plus robuste ; les cotisants étaient en petit nombre et d'un âge avancé, par conséquent plus sujets aux maladies de sorte que les dépenses dépassaient les recettes....

Des "hommes au cœur généreux"

Sont ensuite nommés plusieurs "hommes au cœur généreux" qui ont, de leurs deniers contribué à la survie de la mutuelle : M. Pierre François, malteur à Montbrison, qui a donné chaque année 100 F, M. Rey, qui a versé à trois reprises 50 F, M. Langlade, Mme Levet (la veuve du président d'honneur), M. Crozier, membres honoraires qui ont versé chacun 100 F. Plusieurs membres honoraires décédés ont effectué des legs : Henri Dupuy (ancien vice-président des *Ouvriers réunis* et ancien président de la mutuelle des *Jardiniers*) qui a légué 100 F, Jean-Louis Guichard, négociant à Lyon et membre honoraire perpétuel (3 000 F), Françoise Bégonnet (200 F) et Eugène Lhote (250 F). Relevons l'altruisme de quelques Montbrisonnais aisés qui sauvent littéralement la mutuelle. Ensuite, le souvenir des années terribles de la Grande Guerre s'estompe et cahin-caha la société des *Ouvriers réunis* reprend ses activités ordinaires.

Funérailles d'Emile Reymond

Lors de sa séance du 31 octobre 1914, sur proposition de son président Pierre Dupin, le conseil d'administration invite les sociétaires des *Ouvriers réunis* à assister aux funérailles de M. Emile Reymond, *sénateur de la Loire, médecin-major de 1^{ère} classe et aviateur aux armées*, frappé mortellement au cours d'une reconnaissance en avion sur les lignes allemandes :

A la déclaration de guerre, M. Reymond, qui était âgé de cinquante ans et aurait pu se contenter de prodiguer des soins aux blessés dans une ambulance ou un hôpital, estima qu'il pouvait rendre de plus grands services comme observateur et s'enrôla dans l'aviation où il a trouvé la mort en servant la Patrie.

Bien que M. Reymond ne soit pas membre de la Société, le conseil décide qu'étant donné sa mort héroïque, les Sociétaires seront convoqués à ses funérailles qui auront lieu jeudi prochain 4 novembre à 10 heures du matin mais il est convenu que ceux qui ne pourraient pas y assister ne seront pas amendés.

(registre des délibérations)

Mutualistes membres des *Ouvriers réunis* de Montbrison
morts pour la France

Barjon Jean-Benoît
Faure Pierre
Fréry Jean
Faverjon Jean
Sablière Jean
Chomette Jules
Fréry Jean
Dupin Claude
Solle Etienne
Chaland Jean

Barjon Armand
Perret Jean Marie
Pontadit Gilbert
Vidal Julien
Mornand Jean-Claude
Plessy Achille
Vincent Jean
Delacellery Claude
Vignon, membre honoraire